

# Lycée des métiers du bâtiment

Les Granges, Felletin

1947-1955



Vue aérienne de l'ensemble de l'établissement (1990 ?). Collection particulière, reproduction Philippe Rivière



Rotonde du bureau des travaux



Escalier d'accès principal, vue prise depuis le 3<sup>e</sup> étage



Vue de l'intérieur du gymnase avec sa charpente métallique

Photos, RÉGION LIMOUSIN, service de l'inventaire du patrimoine culturel. Philippe RIVIÈRE

## Architecte,

Jean-Pierre Paquet(1907-1975)

Jean-Pierre Paquet est le fils de Pierre Paquet (1875-1959), Architecte en chef des Monuments historiques qui fut en charge du Pas-de-Calais et de diverses restaurations comme celle de la Sainte Chapelle à Paris ou du Mont Saint Michel.

Jean-Pierre Paquet étudie à l'école des Beaux-Arts (atelier Pontremoli) et à l'école des Arts Décoratifs.

*Il est lui aussi Architecte en chef des Monuments historiques, chargé du Loiret, de l'Oise, et à Paris du Val-de-Grâce et des Invalides. Après la guerre il est architecte des arrondissements du Havre et de Dieppe ainsi que du Palais de Justice de Rouen. En 1948, il est adjoint à l'Inspection générale. Il est aussi architecte des Bâtiments civils et Palais nationaux et le président fondateur de la Compagnie des Architectes en chef des Monuments historiques.*

## Le contexte

Par arrêté du 28 juillet 1910, le ministre du commerce et de l'industrie approuve la création à Felletin d'une école pratique d'industrie (EPI) de garçons qui ouvre le 1<sup>er</sup> octobre 1911. En 1924 elle est transformée en école des métiers du bâtiment (EMB). Dès les années 40, une délocalisation et de nouveaux espaces sont nécessaires au bon fonctionnement de cette école qui ne cesse de s'agrandir. La Chambre d'apprentissage de la maçonnerie et du béton armé, la mairie de Felletin et le ministère de l'Instruction publique, partenaires dans ce projet, décident de construire, en surplomb de la ville, route d'Aubusson, sur un terrain de 20 hectares, un grand complexe scolaire. Le premier permis de construire est délivré en 1947.

## L'édifice

Le projet a été élaboré par l'architecte Jean-Pierre Paquet à partir de 1947 et la construction s'est poursuivie jusqu'en 1993. Il s'agit d'une réalisation architecturale très homogène malgré son étalement dans le temps, traduisant des préceptes utopistes (harmonie du travail physique et intellectuel, unité sociale). Elle associe des formes géométriques et des matériaux modernes à une mise en œuvre traditionnelle, dans la lignée des maçons creusois, proche quelque fois de l'architecture militaire. L'originalité de ce projet réside également dans sa mise en œuvre, la construction du complexe étant assurée presque totalement par les élèves eux-mêmes, dans le cadre de travaux pratiques d'apprentissage.

Les différents bâtiments sont disposés de manière concentrique autour de la butte centrale, que domine un château d'eau. Trois idées directrices président à la création du complexe : la lumière naturelle par les orientations au sud et à l'est, la prise en compte harmonieuse du paysage et des importantes dénivellations, la volonté de créer ex nihilo une « ville dans la ville ». Dès l'origine, le complexe est pensé comme devant permettre une communauté de vie pratiquement autarcique.

Dans la partie la plus basse du terrain, quatre ateliers en rez-de-chaussée couverts d'un toit à un pan présentent une position légèrement curviligne et abritent plusieurs activités. Au nord de la voie d'accès, se trouvent le stade, le gymnase et le bâtiment principal appelé bâtiment des classes. Ce dernier, construit sur 4 niveaux, est couvert d'un haut toit à plusieurs pans sous lequel s'épanouit une imposante charpente en bois. De plan très allongé et légèrement curviligne, il est scandé par des pavillons

d'angle et par des tours rectangulaires d'escaliers hors œuvre.

Les façades sont animées par des oppositions de formes géométriques rectangulaires vides (fenêtres) et pleines (placage d'aggloméré), séparées horizontalement par des bandeaux saillants en béton. Le gymnase se développe sur deux niveaux, l'important espace dégagé par sa charpente métallique lui donne un aspect presque religieux, à l'image d'une voûte de cathédrale.

A l'extrême ouest du site, se situent plusieurs autres bâtiments : logement du directeur, foyer, internat, résidence universitaire, centre d'apprentissage, restaurant. Ils témoignent tous du respect des caractéristiques architecturales visibles sur tout le site : mur en béton ou en granit avec parfois placage d'aggloméré, hautes toitures scandées de lucarnes rectangulaires ou triangulaires, percées de lumières par des verres ronds enchâssés dans les dalles en béton et certains motifs architecturaux empruntés à l'architecture castrale médiévale.

## Actualité

Le 1<sup>er</sup> janvier 1998, ce complexe devient le lycée des métiers du bâtiment (LMB). À l'origine, l'établissement était destiné à instruire des travailleurs du bâtiment, principalement des maçons, il est aujourd'hui habilité à former des élèves dans cinq filières, du CAP au BTS, en passant par des Bacs Pro, des BP, Mentions complémentaires ou Brevets des Métiers d'Arts. Accueillant les lycéens en internat et les étudiants en résidence universitaire, cette école compte aujourd'hui 600 apprenants.

Le lycée a été labellisé patrimoine XX<sup>e</sup> par arrêté du 15 février 2013, et Campus des Métiers et des Qualifications, en Construction durable et éco-réhabilitation en 2015.